

**Petit résumé de l'évolution d'une pratique
dans une classe de CE1/CE2 (Saint Sorlin dans l'Ain), celle du journal scolaire.**

On pourrait y voir qu'il vaut parfois mieux suivre et accompagner les enfants que de trop vouloir les pousser ou les tirer : C'est moins fatigant... et probablement plus efficace !

Comme souvent dans nos pratiques, c'est d'une rencontre que tout allait partir. Au stage de Belley organisé par le GEM01 et le GLEM (août 2004), Roger Beaumont de l'école de Pollionnay (69) a demandé si l'un d'entre nous était intéressé pour se lancer dans l'aventure d'un Quotidien. Je lui ai répondu favorablement. Juste avant la rentrée, j'avais récupéré un fax dans une farfouille.

J'avais déjà une petite expérience de journal d'école Les P'tits Futés^a et du journal de classe intitulé "Tous capables" de l'année précédente, journal qu'on échangeait avec l'école de Longechenal. Ce titre avait été choisi par les enfants sans doute inspirés par la devise du GFEN affichée depuis toujours dans ma classe.

« C'est moi qui gérais
le journal »

Du point de vue de la technique, dans le but qu'ils s'approprient davantage ce journal, j'ai décidé de l'afficher tout au long de son élaboration et donc de me passer de l'outil informatique, du moins pour sa mise en page. J'ai donc retenu la solution technique suivante : une feuille A3 accrochée au mur. Les enfants étaient donc forcés de mesurer la place disponible et de spécifier la longueur et la largeur de ce qu'ils imprimaient (après numérisation des images, dessins et photos) ou après la frappe de leurs texte dans le logiciel AbiWord. Ils collaient ensuite leurs productions directement sur la feuille A3 affiché au mur. Une fois pleine, la feuille A3 était photocopiée, réduite au format A4 et envoyé par fax ou par courrier.

Les exigences de l'adulte plus ou moins satisfaites

Evidemment, on ne sortait pas un numéro par jour. L'idée d'un Quotidien était un objectif à plus long terme et pas une obligation, surtout en début d'année. Le seul objectif important était que les enfants s'approprient le journal^c. Objectif qui reste d'ailleurs préalable à tout autre, et ce, à n'importe quel moment de l'année.

A cette période, ils étaient également chargé de produire le titre, le numéro, la date ...

Même si nous nous efforcions de penser à la décoration (encadrer les articles au feutre par exemple), le rendu n'était pas terrible : tâches de colle, traces sur les photocopies autour des articles découpés et collés. Cela fut confirmé par les enfants ou plutôt par leurs parents qui leur faisaient remarquer que le journal de l'année précédente était mieux car plus joli. On a donc de nouveau utilisé l'outil informatique. Les numéros suivants (à partir du 6) devenaient donc archivables sous forme de fichier informatique et donc consultables sur Internet.^b

« Le Quotidien que
j'espérais ne vit donc
pas le jour »

Nous sortions environ 1 numéro tous les 2 jours. Chaque numéro contenait une seule page. Je trouvais la formule très pratique pour l'affichage et j'invitais d'ailleurs les correspondants à faire la même chose.^c

Mais, c'était moi qui gérais le journal dans la mesure où je devais rappeler où on en était, inciter les uns et les autres. Bref, c'était moi qui avais le souci du journal.

Après les vacances de Printemps, j'ai décidé de ne plus avoir ce souci et de voir si ce souci allait se transférer au groupe. On voit en consultant les archives qu'à partir du numéro 20 les intervalles entre les numéros grandissent. **Le souci s'est plus ou moins transféré** et, régulièrement, les enfants en parlaient à la réunion quotidienne. Mais, évidemment, la parution est devenue moins fréquente. On sortait le numéro lorsqu'il était plein. Personne ne se prenait la tête avec ça.

Le Quotidien que j'espérais ne vit donc pas le jour.

La part des enfants...

« la feuille A3 recto/versé plié
en deux ne leur convenait

Au début du mois de Juillet (à 2 ou 3 jours des vacances), Antoine a proposé qu'on fasse comme les autres écoles, à savoir un journal à plusieurs pages. La classe étant constituée de 4 groupes hétérogènes, Il proposait que chaque groupe fasse une. Je lui ai dit de refaire cette proposition à la rentrée car les vacances allaient commencer, certains enfants allaient quitter la classe et d'autres arriver.

A la rentrée, il relance sa proposition en réunion. On réfléchit à sa fabrication et du coup, on arrive à un journal à 6 pages (un format A3 recto/verso et un A4 recto/verso inséré au centre de la feuille A3). Ainsi, chaque groupe avait une page complète. Aucun groupe ne souhaitait avoir la première page car l'entête, le titre, l'ours réduisait l'espace disponible. C'est pourquoi, la feuille A3 recto/versé plié en deux ne leur convenait pas.

« Il devenait le souci de tous »

Jusqu'au mois de Novembre, j'ai sollicité chaque groupe que je rencontrais pour qu'ils aient le souci de leur page. Le contenu de la première et de la dernière page du journal était discuté en réunion et on peut dire qu'il devenait le souci de tous.

Ainsi, grâce à la proposition d'Antoine, le journal ne reposait plus sur mes seules épaules : je n'étais plus le seul à avoir le souci de sa sortie. On sortait un numéro chaque semaine (numéros 28 au 31).

Toutefois, je continuais à devoir rappeler à certains groupes le souci de leur page du journal.

« Le souci transféré à un
comité de rédaction »

Dans le but d'un transfert total, depuis le numéro 32, j'ai proposé qu'il y ait un comité de rédaction dont la tâche consiste à savoir ce qu'il contient et à en parler en réunion. Ma proposition fut acceptée. Antoine fait partie de ce premier comité de rédaction.

Bien évidemment, le numéro 32 n'est pas sorti une semaine après le numéro 31 mais Antoine a pris à cœur son "métier" :

Quelques extraits des comptes rendus des réunions de classe :

24/11 : Antoine propose que, pour la 1ère page du journal, "on explique ce qu'on fait en entrant dans la classe". Organisation d'un vote. Le choix du titre de l'article est : "La semaine des schtroumpfs".

28/11 : Antoine fait le point sur leur journal. Il présente ce qu'il y a et ce qu'il y aura sur chaque page.

29/11 : Antoine se démène pour gérer le journal des Schtroumpfs, rappelle les uns et les autres."

01/12 : Antoine dit que la page des Tortues est vide. Il félicite les Girafes car leur page est pleine."

« et le Quotidien arriva ... »

Le 24/11, Léo propose à la réunion que l'on fasse un jour un journal avec des blagues qui font peur, T. évoque un autre thème.

Le 25/11, je relance Léo au sujet de sa proposition de journal à thème. Il la représente. Pierre dit qu'il y a un souci car on ne peut pas corriger dans la journée et donc on ne peut pas terminer le journal à thème dans la

journée. Jérôme dit qu'on a une correctrice: Noémie. (nouveau métier qu'on a mis en place lors d'une réunion précédente car je me plaignais d'avoir trop de corrections à faire sur les textes le soir à la maison). Léo et Pierre disent qu'elle ne corrige pas bien car hier il y avait encore des erreurs. A. parle du logiciel "Orthographe" accessible dans ClicMenu. On le présente mais on se rend compte que le logiciel permet de vérifier les mots mais pas de les corriger ; c'est comme un dictionnaire.

Le liens entre journaux, mathématiques, orthographe...

Le 28/11 J'interviens pour parler de l'idée de Léo. Je propose de faire le secrétaire, c'est-à-dire de taper tous les textes dont 3 mots sur 5 sont orthographiés correctement. Le lendemain, on se rend compte que ce n'est pas simple de savoir si 3 mots sur 5 sont justes. On parle alors de pourcentage. On se met d'accord à un seuil limite à 30 % pour commencer.

Le quotidien est né, il est appelé « Le Quotidien des Schtroumpfs ». Titre choisi par les enfants en référence au Petit Quotidien qu'on reçoit en classe.

Le 2/12, Léo présente un texte d'une momie qu'il voulait faire pour le Quotidien des Schtroumpfs n°1. Mais, comme il est déjà sorti, il demande s'il peut le mettre dans le journal des Schtroumpfs !!!

Le journal des Schtroumpfs sort un peu moins souvent mais continue de fonctionner. Il semble avoir petit à petit une fonction de recueil des différentes productions.

Le Quotidien des Schtroumpfs leur plaît (et à moi aussi) beaucoup plus. Chaque soir, lors de la réunion bilan de 10 mn, certains proposent un thème pour le Quotidien du lendemain. Pour chaque proposition, on compte les enfants se proposant pour rédiger un article. On choisit le thème qui plaît le plus et on inscrit l'engagement de chaque volontaire sur son plan de travail. Celui qui a proposé le thème devient la personne ressource à qui on présentera les articles. Sans doute parce que l'article ne paraît que si le pourcentage d'erreur est inférieur au seuil fixé en réunion (seuil négocié et évolutif), j'ai vu s'installer le doute orthographique et la recherche d'éventuelles erreurs sur tous les écrits y compris ceux qui n'étaient pas destinés au Quotidien.^d

De la classe au réseau :

Un message lu en réunion sur la liste MARELLE entre ma classe et celle de Sylvain Connac à Montpellier, ainsi que la présence de copains dans la classe à ce moment, nous a amené ensuite à proposer aux classes du réseau MARELLE d'utiliser un nouvel outil : « Les pagettes ». Il s'agit de favoriser encore davantage la circulation d'informations entre les classes du réseau à partir d'une production d'une seule page, dont la diffusion est fonction des capacités de production des classes (la pagette peut être quotidienne... ou pas... ou elle pourrait le devenir...ou pas !)

Nous verrons d'ici quelques semaines ce que cet outil aura provoqué dans nos classes, en terme d'organisation certes, mais aussi en terme de langage (l'un étant forcément lié à l'autre).

Bref, l'aventure continue...

Ces pagettes sont archivées sur MARELLE (le serveur des CREPSC). Elles sont surtout consultées par les enfants, parents et autres qui peuvent également déposer des commentaires pour chaque pagette.^f

Philippe Ruelen & Laurent Bellenguez, ⁱ

a^{a)} <http://ecole.stsorlin.free.fr/archives/productions/>

(¹) Nous ne reviendrons pas ici en détail sur les raisons de cette appropriation souhaitée du journal. Le journal scolaire est un fantastique outil qui permet aux enfants de s'approprier le lire-écrire dans ses diverses dimensions (écrire pour de vrai, pour être lu, ...) comme cela a pu être maintes fois explicité dans ses colonnes, ou dans d'autres. Nous faisons l'hypothèse que l'énergie des enfants sera plus grande s'ils savent que ce journal est davantage le leur que celui de l'adulte. Et de cette énergie là dépendront sans doute bien des apprentissages...

b^{b)} <http://ecole.stsorlin.free.fr/archives/productions/>

c^{c)} Sylvain Connac me disait récemment, alors qu'on a actuellement un journal de 6 pages (j'y viens !) que c'était l'idéal.

d^{d)} Voir Les Quotidiens des Schtroumpfs et Les Schtroumpfs à l'attaque :

<http://ecole.marelle.org/stsorlin/annee/index.htm>

f^{f)} <http://marelle.org/pagettes/>

iⁱ⁾ délégués départementaux des CREPSCⁱ⁾

CREPSC : Centres de Recherches des Petites Structures et de la communication

<http://marelle.org>